



Road trip à Cuba

Cuba, c'est un peu la destination dont rêvent tous les voyageurs, qu'ils soient amoureux des vieilles voitures américaines, sur les traces d'Hemingway ou du Che, en quête de plages idylliques ou amateurs de cigares, de salsa et de rhum. Cuba, c'est tout ça à la fois. Avec sa double économie, son passé révolutionnaire et la fierté de son peuple cosmopolite, Cuba c'est aussi le royaume du plan B et du système D, une île où tout est possible. Je vous embarque pour un road trip dans la partie ouest du pays, depuis la mythique Havane jusqu'aux villes coloniales de Cienfuegos et Trinidad, en passant par la prodigieuse Viñales et l'îlot paradisiaque de Levisa.

[Par Claire Pimenta de Miranda - Le Bar à Voyages]



ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE À LA HAVANE

Dès qu'on arrive à Cuba, et plus particulièrement à La Havane, on est immédiatement plongé dans une ambiance qui met tous les sens en éveil : une chaleur moite et étouffante, des façades colorées, des parfums de tabac et de langouste grillée, de la musique à tous les coins de rue et des cocktails justement dosés. "Bienvenido a Cuba !"

À La Havane, pas besoin de voiture pour se déplacer, car tout se fait à pied, en taxi ou en bus. Mais c'est ici que j'ai recherché ma voiture de location pour la suite de mon voyage. Et louer une voiture, c'est déjà une aventure en soit. Car effectivement, c'est possible, mais c'est compliqué (j'y ai d'ailleurs consacré un article exclusif sur mon blog). Il faut bien parler espagnol, solliciter plusieurs agences, car il y a peu de disponibilités, savoir correctement négocier (et donc accepter de passer plus de 2h avec le loueur pour discuter), être ouvert d'esprit et ne pas être regardant sur l'état du véhicule.

Une fois la location du véhicule bouclée, à moi l'ivresse de la capitale cubaine !

Le mieux est de se perdre à pied dans les rues poussiéreuses de la vieille ville (Habana Vieja) et du centre (centro Habana). Et se perdre s'entend au sens propre comme au figuré, car les rues portent deux noms, l'ancien et le nouveau ! Difficile donc parfois de se repérer. Les Cubains vous aideront quelquefois à trouver votre chemin... Ou pas ! Mais qu'importe, flâner dans La Havane est une expérience délicieuse.



Ressentez l'ambiance de la calle Obispo, découvrez l'architecture coloniale, néoclassique, baroque ou encore art déco, comme l'Edificio Bacardi, observez les façades colorées et décrépies, explorez les petites galeries d'art, les marchés, observez les écoliers en classe, ou poussez les portes derrière lesquelles s'échappe une musique frénétique... Vous ferez forcément de jolies rencontres en déambulant dans La Havane.

Lors de votre séjour dans la capitale, n'oubliez pas de faire une virée en vieille Buick ou Chevrolet sur le boulevard Malecón en front de mer. Et pour les passionnés de littérature, visitez Finca la Vigía, la maison d'Ernest Hemingway (située à 11 km du centre-ville). Puis, buvez un daiquiri au Floridita ou un mojito à La Bodeguita del Medio, ses bars préférés.

Si vous disposez de peu de temps dans la capitale, je vous recommande aussi un circuit avec les bus "hop-on hop-off". Cela donne un bel aperçu de la ville et de ses quartiers.



J'ai séjourné dans deux hôtels avec toiterrasse et c'est vraiment agréable, le soir, pour boire un verre. En revanche, pour les repas, je vous déconseille de manger à l'hôtel (valable dans tout le pays) car la nourriture y est souvent médiocre. Préférez les ambiances authentiques des restaurants locaux, ou encore mieux, chez l'habitant, dans les "casas particulares".

Mes restaurants préférés à La Havane sont Ambos Mundos, un hôtel de charme, ancien repaire d'Hemingway, le café O'Reilly pour ses cafés frappés, le Europa pour sa musique live et son rapport qualité prix, La Imprenta, une ancienne imprimerie, pour son ambiance et sa langouste. Et si vos pieds vous portent encore après une longue journée d'exploration citadine sous une chaleur écrasante, rendez-vous dans un club pour onduler et battre la mesure jusqu'à tard dans la nuit.

CHARME AUTHENTIQUE À TRINIDAD

Après plus de 400 km parcourus et 7h30 heures de voyage (on ne roule pas vite ici, on s'arrête souvent et on se perd beaucoup !), j'arrive dans la charmante ville de Trinidad. Sur mon trajet, j'ai pu expérimenter la difficulté de conduire à Cuba. Non seulement les chaussées sont en mauvais état et les obstacles multiples, mais le nombre de panneaux se compte sur les doigts d'une main. Le meilleur GPS reste les Cubains pris en auto-stop, une pratique courante sur l'île.

Trinidad offre une vraie bouffée d'oxygène quand on arrive de La Havane : avec ses petites rues pavées, ses façades aux couleurs pastel, ses maisons coloniales restaurées, et à quelques pas, les montagnes verdoyantes de la Sierra del Escambray et les plages de rêve de la mer des Caraïbes.

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Trinidad est aux antipodes de Varadero et ses clubs touristiques "all inclusive". Tour à tour repaire de pirates et de contrebandiers, puis ville sucrière, Trinidad est l'une des plus anciennes cités de l'île.

Comme dans la capitale, le plus simple pour découvrir cette ville est de l'explorer à pied. La Casa de la Musica, la Plaza Mayor, les villas coloniales transformées en centre d'art, les marchés, les églises sont autant de lieux à découvrir. Ne manquez pas non plus de faire un saut dans les musées. Parmi eux, le Museo Historico Municipal et sa tour offrant une vue panoramique, le Museo de Arquitectura Trinitaria et ses belles pièces ainsi que le Museo Nacional de la Lucha contra Bandidos disposant également d'une tour dominant la ville. Au coucher du soleil, montez jusqu'à la bâtisse nommée Ermita de Nuestra Señora de la Candelaria de la Popa. Du haut de la colline, la vue est magnifique.



Au départ de Trinidad, il est aussi possible de faire de la randonnée dans les vertes montagnes autour de Topes de Collantes (compter 1h de route pour la trentaine de kilomètres à parcourir). L'air y est plus frais et la végétation luxuriante. Le trek le plus court fait 7 km (environ 3h de marche). Une autre randonnée un peu plus longue permet d'accéder à des grottes et des bassins dans lesquels il est possible de se baigner.



Si vous préférez la plage, évitez celle de La Boca et choisissez celle d'Ancon à quelques kilomètres au sud de la ville. On vous proposera sûrement de "surveiller votre voiture" sur le "parking" pour quelques pesos. Acceptez, vous pourrez toujours discuter après en reprenant votre véhicule. C'est sur la plage d'Ancon que j'ai pu goûter pour 11 CUC, mojito inclus, à la langouste grillée sortie de la mer devant mes yeux par les pêcheurs-plongeurs. Et tout cela au coucher du soleil. Un moment inoubliable dans un endroit paradisiaque !
À expérimenter absolument !

CIENFUEGOS, LA PERLE DU SUD

Fondée par un Français, cette station balnéaire est également classée UNESCO. Surplombant une baie, cette ville peut parfois rebuter par la présence de sites industriels tous proches. Mais Cienfuegos mérite de s'y arrêter et constitue une halte parfaite lors d'un road trip. À moins d'une vingtaine de kilomètres de Cienfuegos, la plage de Rancho Luna offre un cadre agréable pour se baigner et des spots de plongée avec tuba ou avec bouteilles.

À Cienfuegos, il est facile de se repérer car les rues sont quadrillées à l'américaine : du nord au sud, les "calles" et leurs numéros impairs ; d'est en ouest, les "avenidas" et leurs numéros pairs. Parmi les sites à visiter, le Teatro Tomàs Terry datant du XIX^e s. , la Casa de Cultura Benjamin Duarte et son belvédère, le Paseo del Prado, la plus longue avenue de Cuba avec ses jolis édifices néo-classiques, qui s'étire jusqu'à la Punta Gorda. Ici, quelques demeures méritent de s'y attarder : le charmant Palacio Azul datant des années 20, devenu un petit hôtel, le yacht club et le Palacio de Valle au style néomauresque, transformé en bar-restaurant.

Lors de ma balade sur le Paseo del Prado, j'ai eu l'occasion de discuter pendant des heures avec des Cubains venus prendre le frais en fin de journée. J'ai pu en apprendre davantage sur leurs difficiles conditions de vie. Cuba, c'est aussi cela, des moments d'échange et des tranches de vie partagées grâce aux rencontres en ville, celles faites avec vos hôtes, si vous dormez dans des "casas particulares" ou avec les auto-stoppeurs embarqués régulièrement sur le chemin.



LA VALLÉE DE VIÑALES ET SES PAYSAGES ÉPOUSTOUFLANTS

Après la ville, direction "le jardin de Cuba". C'est dans la province de Piñar Del Rio que ma voiture me conduit (elle roule toujours, malgré son état douteux et les kilomètres parcourus... 1115 depuis La Havane).

Cette région, et plus particulièrement la vallée de Viñales, abrite des cultures paysannes, principalement de tabac, ainsi qu'une curiosité géologique : des monolithes en pierre, appelés mogotes. Ces reliefs karstiques sont caractéristiques de cette partie de l'île et confèrent une atmosphère toute particulière, surtout au petit matin, quand la brume tarde à se lever. Au pied de ces collines calcaires, qui forment un excellent terrain de jeu pour les amateurs d'escalade et de varappe, de nombreuses grottes et rivières souterraines peuvent être visitées.

La vallée de Viñales et son parc national sont aussi classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et offrent de jolies balades à travers les plantations et les champs, à la rencontre des agriculteurs et paysans. De nombreux guides proposent leur service pour vous concocter la meilleure balade en

fonction de vos envies et de votre temps.

Ne manquez pas un arrêt à l'hôtel Los Jazmines, au sud de Viñales, pour une vue imprenable sur la vallée et ses mogotes. Votre guide vous emmènera sûrement aussi découvrir la gigantesque fresque peinte sur la paroi des mogotes de Las Hermanas. Celle-ci, commandée par Fidel Castro dans les années 60, s'intitule le "mur de la préhistoire" et représente l'évolution. Personnellement, j'ai trouvé ça affreux !

Je vous recommande de séjourner à la Casa Rosa qui réserve un excellent accueil et propose des repas gargantuesques préparés à partir des fruits et légumes du jardin. Vous pouvez également déjeuner à la ferme agro-écologique El Paraiso. Depuis sa terrasse panoramique, la vue sur la vallée et les mogotes y est superbe. Le restaurant sert des repas bio copieux et d'excellente qualité pour un prix dérisoire. Les cocktails frais sont également délicieux et vous pourrez même visiter le jardin et le potager afin de découvrir les cultures de fruits, herbes et légumes que vous retrouvez dans votre assiette.





CAYO LEVISA, ÎLOT PARADISIAQUE

Au départ de Viñales, comptez 1h15 de route jusqu'à Palma Rubia où se situe l'embarcadère. Encore une fois, les panneaux de signalisation étant quasi inexistant, le meilleur moyen d'arriver à bon port est de prendre des Cubains en auto-stop. Ce jour-là j'ai même conduit une institutrice jusqu'à son école en me demandant comment elle faisait pour être à l'heure chaque matin, tant faire du stop est aléatoire.

À l'embarcadère, comptez 1 CUC pour laisser la voiture au parking et 25 CUC pour emprunter le vieux rafirot rouillé qui vous débarque sur Cayo Levisa après une trentaine de minutes de traversée. Ce tarif inclut également un déjeuner et deux boissons au modeste restaurant de l'unique hôtel de

l'îlot. Comme dans tous les hôtels, ce n'est pas de la grande cuisine, mais l'environnement est tellement beau, que cela fait oublier cet aspect.

À cette période de l'année (septembre) il y a peu de touristes et cette île paradisiaque offre un vrai havre de tranquillité, idéal pour se reposer et y passer la journée en toute quiétude. Eau turquoise et translucide, mangrove, sable blanc et ultra fin, bois flottés et cocotiers : le décor est planté ! C'est sur cette île que j'ai vu pour la première fois des étoiles de mer évoluer, à quelques centimètres de mes orteils, dans les eaux chaudes du Golfe du Mexique. Les amateurs de plongée avec masque et tuba seront ravis d'observer de nombreuses espèces animales et végétales un peu plus loin. La barrière de corail étant toute proche.

Mis à part l'hôtel de catégorie moyenne et un centre de plongée qui propose des excursions, l'île est inhabitée et vierge de toute infrastructure. Il est donc facile de ne plus croiser âme qui vive après quelques pas le long de la plage et de s'imaginer être Robinson. Mais attention de ne pas louper le bateau pour retourner sur la terre ferme. Il repart à 17h précises et c'est le dernier de la journée.

À noter qu'en dehors du personnel travaillant à l'hôtel ou au centre de plongée, les Cubains sont interdits sur l'île. En effet, sous le régime de Fidel Castro, ce cayo servait de base pour fuir le pays en direction des États-Unis. Bien que cette pratique ne soit plus d'actualité aujourd'hui, Cayo Levisa reste interdit d'accès aux Cubains.

Retrouvez les blogueuses de Bar à Voyages en ligne...



- INFOS PRATIQUES -

QUAND PARTIR ?

Les meilleurs mois pour voyager à Cuba sont février/mars et de mi novembre à mi décembre. La saison des ouragans s'étend de juin à novembre.

DÉCALAGE HORAIRE

Il y a entre -5 heures et -6 heures selon les périodes de l'année, puisque les changements d'heures d'été et d'hiver ne se font pas aux mêmes dates en France et à Cuba.

LA LANGUE

Savoir parler espagnol correctement est un réel avantage afin d'éviter les pièges touristiques, pouvoir négocier et mieux s'intégrer auprès des locaux. L'anglais (et parfois même le français) peut être compris par quelques Cubains ou dans les établissements internationaux tels que les grands hôtels.

LA MONNAIE

Il existe deux monnaies à Cuba. Le CUP (peso cubain) pour les locaux et le CUC (peso convertible) pour les touristes. Sachez qu'un CUC équivaut à 0,83€ actuellement. Pensez à bien vérifier que la monnaie que l'on vous rend est en CUC, sinon vous ne pourrez jamais la changer. Il est toléré que les touristes utilisent le CUP pour payer les transports en commun, la cuisine de rue ou les aliments sur le marché.

Cuba n'est pas véritablement une destination bon marché. Et certains prix varient du simple au double (ex : bouteille d'eau). Attention aux rabatteurs "jinetero", nombreux sur l'île, entraînant bien souvent une surfacturation.

L'ÉLECTRICITÉ

Le courant est de 110 volts/60 hertz (et plus rarement de 220 volts). Les prises sont de type américain (2 fiches plates).

Les coupures d'électricité sont courantes. Je vous conseille d'emporter une lampe frontale dans vos bagages !

INTERNET

Le réseau internet est rare et difficilement accessible.

Pas facile d'accepter cette detox digitale ? Si vous êtes accro, vous pourrez toujours acheter des cartes pré chargées pour vous offrir quelques heures de surf (souvent disponibles dans les grands hôtels).

Attention, les tarifs sont élevés !

LOCATION DE VOITURE

J'ai effectué mon séjour en septembre ce qui ne correspond pas à la haute saison touristique. J'ai loué une Peugeot 206 pour 65 CUC par jour, tarif négocié (le prix de départ était de 80 CUC par jour).

BON À SAVOIR

Le Cubain est macho et dragueur ! Mesdames, ne soyez pas surprises par le regard (parfois insistant) des Cubains, par leur façon de vous interpeller dans la rue ou par leur assurance lorsqu'ils vous invitent à danser.

Les pénuries sont courantes, car Cuba pratique le rationnement. Lors de mon séjour, il y avait une pénurie d'eau en bouteille.